

« **abécédaire citoyen des sciences** »
par Marie-Françoise Chevallier-Le Guyader

Chacun de nous est confronté quotidiennement au tintamarre médiatique, et en matière scientifique il devient cacophonie. Qui croire ? que croire ? La légitime controverse scientifique, qui nécessiterait de prendre du temps, et une vraie capacité d'écoute, est peu accessible au plus grand nombre. Les présentations médiatiques sont souvent au pire totalement partisans, au mieux sans nuances et simplificatrices à l'extrême, faute de temps d'antenne. Le discours politique, les prises de position engagées et polémiques des faiseurs d'opinion ouvrent la voie aux imprécations formulées sur les réseaux sociaux...

Dans ce contexte, un vent de fraîcheur bienvenu souffle avec l' « **abécédaire citoyen des sciences** » paru en mai dernier chez Belin. L'auteur, Marie-Françoise Chevallier-Le Guyader, a préfiguré puis dirigé 11 années durant, depuis 2005, l'Institut des Hautes Etudes pour la Sciences et la Technologie (IHEST). Elle nous invite à partager les réflexions de quelques-uns de ceux qui sont intervenus à l'Institut.

L'ouvrage se veut accessible à chaque citoyen, abordant dans chacun de ses 45 chapitres un sujet particulier, le plus souvent sous un angle très original, « croisant analyses scientifiques, juridiques, sociologiques » et philosophiques sous forme de billets, de paroles ou de dialogues.

« **ADN** », le tout premier chapitre, s'ouvre sur une courte lettre passionnante et émouvante. James Crick l'écrivit à son fils de 12 ans en 1953, un mois avant la publication dans Nature de l'article fondateur de la biologie moderne. Il lui explique dans les termes les plus simples la beauté et la puissance de la structure en double hélice, « par [laquelle] la vie naît de la vie ». Suivent quelques pages sur les développements qu'allait engendrer 60 ans plus tard cette percée.

« **2 degrés** » est un billet consacré au « mariage forcé » entre science et politique ; cette politisation croissante de la science interroge en retour sur la manière de démocratiser la science.

« **Naître** » est un dialogue entre Marie-Françoise Chevallier-Le Guyader et l'anthropologue Maurice Godelier ; après nous avoir initiés à la complexité des systèmes de filiation et de parenté, matrilineaires, patrilinéaires, différents d'une société à l'autre, il décrit les règles d'alliance, dont le « mariage arabe », combinaison d'alliances entre soi et avec d'autres que soi. Enfin, il détaille les dénominations dans diverses langues des liens de parenté et ce qu'elles sous-tendent, pour déboucher *in fine* sur la question des mères porteuses...

On voit sur ces exemples que chacun des chapitres se lit indépendamment des autres : écrit dans un style très agréable, accessible à chaque citoyen sans pré-requis particuliers, cet ouvrage a vocation à « éveiller les curiosités et susciter les questionnements » et à être le livre de chevet de tous ceux qui s'intéressent aux relations entre science et société. Chaque chapitre ouvre des horizons historiques ou épistémologiques nouveaux, offre matière à réflexions personnelles et donne au lecteur le sentiment de prendre de la hauteur et d'élargir son champ de vision. On ne trouve pas de lourde bibliographie ultra-spécialisée, mais une liste d'ouvrages destinés à compléter la réflexion.

La lecture de cet abécédaire peut être qualifiée de vrai bonheur, et le seul regret que l'on peut ressentir lorsque l'on a terminé cet ouvrage est un sentiment frustrant d'inachevé. Le lecteur qui l'a dévoré aimerait poursuivre cette expérience à travers une éventuelle suite ouverte sur d'autres horizons et d'autres questionnements...

Paul Vialle (membre de l'Académie d'Agriculture de France)